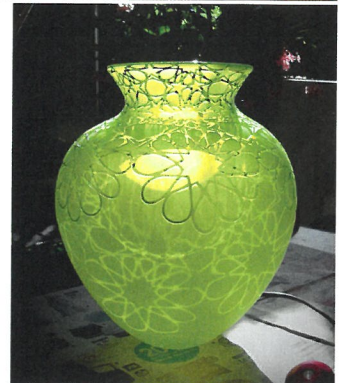




LUMIÈRES

(À gauche) Le sablage à haute pression permet de découper le verre avec précision. (En haut) Il arrive aussi à **Valérie de Roquemaurel** de travailler au chalumeau. (À droite) Le verre a un côté mystérieux qui plaît beaucoup à l'artiste!



Le verre sublimé

Installée à Pomy, **Valérie de Roquemaurel** est l'une des rares souffleuses de verre à la canne en Suisse.

L INFORMATION a largement été véhiculée par la presse anglo-saxonne: en novembre dernier, les trois comédiennes, Nicole Kidman, Kate Winslet et Sienna Miller ont remporté l'un des prix remis par le magazine *Harper's Bazaar* à Londres. Des «awards» qui récompensent quelques-unes des femmes les plus influentes de l'année. Ce trophée représentait une danseuse dans un cercle en verre blanc. Il est l'œuvre d'une artiste, française d'origine, établie à Pomy, un village proche d'Yverdon: Valérie de Roquemaurel, souffleuse de verre.

«J'ai été contactée en juin par Opal Créations à La Chaux-de-Fonds», raconte-t-elle. «On m'a proposé de réaliser cette pièce. Ils se sont chargés du design, je l'ai ensuite adapté à ma technique.» La Vaudoise n'a pas su tout de suite la destination finale de l'objet. Recevant même les informations au compte-gouttes. Sa petite enquête sur le Net l'a vite conduite au Claridge's. Au milieu des stars. Partenaire de la soirée, Audemars Piguet était à l'origine de cette commande. «J'ai eu

une grande liberté dans la création», souffle-t-elle. «Je me suis inspirée de leur style...»

L'ARTISTE Après avoir passé sa maîtrise en arts appliqués à l'Université du Mirail, à Toulouse, Valérie de Roquemaurel décida de suivre un stage chez un souffleur de verre suédois dans le sud de la France. «Je ne me voyais pas devenir professeur ou rester assise derrière un bureau de design», explique-t-elle. «À l'âge de cinq ans, on m'avait encouragée à faire quelque chose de mes mains, je ne voulais pas m'arrêter...» Au lieu des trois semaines prévues, son stage dura huit mois. Suivi d'une formation dans une école en Meurthe-et-Moselle. «J'y ai rencontré Yann Oulevay, mon compagnon, et, par amour, je l'ai suivi en Suisse», précise-t-elle. «Cela fait huit ans que je suis installée ici!»

L'ATELIER Il y a très peu de souffleurs de verre à la canne en Suisse! Valérie de Roquemaurel a donc longtemps dû squatter des ateliers à Berne ou même en France pour pouvoir créer. Jusqu'en avril dernier... Soutenus financièrement par des fonda-

tions, Yann et Valérie ont enfin pu installer leurs propres fours à l'entrée du village. «Cela nous permettra d'ouvrir l'atelier au public et de présenter notre travail. Pour les enfants, c'est magique! Ils me regardent toujours comme si je venais d'une autre planète.» Le four de fusion, maintenu à une température d'environ 1100 degrés, permet de garder le verre à l'état liquide. «Il y en a cinquante litres, soit 120 kilos, en permanence dans un bol.»

SA SPÉCIALITÉ Valérie est plutôt polyvalente. Objets du quotidien, bijoux, créations artistiques, luminaires: elle ne recule devant rien. Mais le sablage à haute pression est un peu sa signature. «Cela permet de jouer sur le mat et le brillant. Surtout, avec cette technique, on arrive à procéder à une découpe très précise du verre. Jusqu'à deux centimètres d'épaisseur à l'usure.» Choisir ce métier lui a en tout cas offert la possibilité de concilier ses études de design et son besoin de s'exprimer avec ses doigts. «J'aime aussi le contact direct avec le client et, aussi, le côté mystérieux du verre. Quand on regarde un verre, on se demande toujours comment on peut «sculpter» cette pâte pour arriver à ce résultat...» ■

www.valeriederoquemaurel.com